

SOMMAIRE

3 Recherche de pointe en environnement: un modèle régional climatique

4 Le secteur de l'éducation rejoint le Quartier latin



5 Unique! Un nouveau doctorat en arts

6 Colloque sur l'instruction publique sous la Révolution

8 Fonds in memoriam

10 Titres d'ici

Prolongation des conventions collectives

Le corps enseignant se prononce

Le SPUQ en assemblée

Comme on le sait, la convention collective du Syndicat des professeurs de l'UQAM (SPUQ) est échue depuis la fin de février. Il y a quelques semaines à peine, la direction de l'UQAM demandait au SPUQ d'accepter une prolongation de deux ans moyennant certains ajustements à la convention. Ces offres ont fait, dernièrement, l'objet de discussions au Conseil syndical du SPUQ. Le président, Roch Denis, nous apprend que le Conseil recommande à l'assemblée générale, qui se tient en ce moment, d'accepter la reconduction de la convention jusqu'en février 1995.

Améliorations substantielles

"La prolongation, explique-t-il, comporte maintenant des améliorations substantielles, ce qui n'était pas le cas à l'automne dernier lors de la première proposition de la direction." Quelles sont-elles, ces améliorations? "D'abord, répond Roch Denis, il y aura création de 26 postes de

professeurs réguliers sur 2 ans. Ensuite, le traitement durant un congé sabbatique passera de 80 % à 90 % à la deuxième année de la prolongation, et attachés au sabbatique, les frais afférents seront augmentés à 1 500 \$ la

Voir à la page 4: SPUQ



Le président du syndicat des professeurs, Roch Denis qui quitte la présidence, ces jours-ci, après quatre mandats.

L'offre patronale est bonifiée

SCCUQ accepte de prolonger d'un an sa convention collective

Réunis en assemblée générale spéciale le 25 mars, les chargés de cours (SCCUQ) ont accepté l'offre patronale visant à reconduire d'une année leur convention collective - elle venait à échéance en novembre prochain. Ce faisant, les membres ont entériné la recommandation de l'exécutif syndical qui avait au préalable obtenu de l'Université une bonification de son offre initiale.

La décision de l'assemblée, commente la présidente intérimaire du SCCUQ, Mme Muriel Binette, a été prise après que les membres eurent évalué l'impact d'un tel report de leur convention. "Mais, note-t-elle, le fait de prolonger la convention d'un an

ne veut pas dire qu'on cesse tout pour parler avec la partie patronale. L'assemblée a d'ailleurs voté une résolution à l'effet de mettre sur pied, d'ici à l'ouverture des prochaines négociations, des comités de discussion. Ces comités se pencheront tant sur les irritants que sur les thèmes majeurs. À toute fin pratique, cela revient à entamer le processus de négociation, lequel aura bel et bien lieu...mais décalé."

Cette attitude des chargés de cours ne devrait étonner personne. Mme Binette rappelle qu'à l'affrontement, le SCCUQ a toujours préféré la concertation combative. "Cela rend compte de

Voir à la page 4: SCCUQ

Rapport d'évaluation des services aux étudiants

Accueil favorable des étudiants

Les étudiants ont accueilli favorablement la réforme des services à la vie étudiante proposée par le Comité d'évaluation des services aux étudiants. C'est du moins ce qui ressort des audiences publiques organisées récemment par les services à la vie étudiante.

Selon le directeur des services à la vie étudiante, M. Pierre Gladu, la consultation est tout à fait satisfaisante au plan de la participation. Les principaux acteurs étaient présents aux audiences: associations sectorielles, de service, modulaires,

etc. Pour ce qui est du contenu, les étudiants sont d'accord avec les grandes orientations proposées. Ils sont toutefois d'avis que la tâche sera lourde pour mettre en pratique ces recommandations. Ils apprécient particulièrement l'idée de créer un comité permanent à la vie étudiante en vue de privilégier la participation des étudiants à la vie universitaire, la représentation et l'expression des besoins et des intérêts de la population étudiante et l'établissement de collaborations

Voir à la page 4: Services aux étudiants



Le directeur des services à la vie étudiante, M. Pierre Gladu, et le président du Comité d'évaluation et directeur du service des bibliothèques, M. Jean-Pierre Côté.

COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière du 30 mars, la commission des études a:

- recommandé au CA l'octroi de 279 parchemins de premier cycle, 43 diplômes de maîtrise et deux de doctorat;
- mandaté la Registrare pour l'émission de quatre attestations d'études de programmes courts;
- approuvé les modifications du répertoire de cours du département de linguistique: cours LIN 2001, 2950 et 2965;
- approuvé les modifications du répertoire de cours du département d'études littéraires: cours LIT 1009 et 1019;
- approuvé la création d'une concentration de deuxième cycle en études féministes;
- reçu le dossier d'évaluation du programme de maîtrise en études des arts;
- accredité des professeurs au programme de doctorat en éducation;
- recommandé au CA les politiques d'admission aux programmes de deuxième et de troisième cycle pour l'année 1993-1994;
- approuvé un projet de programme de maîtrise en gestion et planification du tourisme;

- recommandé au CA des compléments aux exigences de qualifications d'enseignement des chargés de cours pour l'année 1993-1994;
- ratifié des résolutions de la sous-commission des ressources;
- recommandé au CA l'octroi du statut de professeure émérite à Mme Anita Caron.

Soutenance de thèse

En philosophie

- M. Stéphane Courtois
- *Les difficultés soulevées par le passage de la théorie des inté-*

rêts de connaissance à la théorie de la communication dans l'oeuvre de Jurgen Habermas

- Directeurs de recherche: MM. Serge Robert et Claude Piché
- Le 15 avril, à 14 h, au local A-4110.

Centraide-UQAM

Le petit déjeuner du printemps

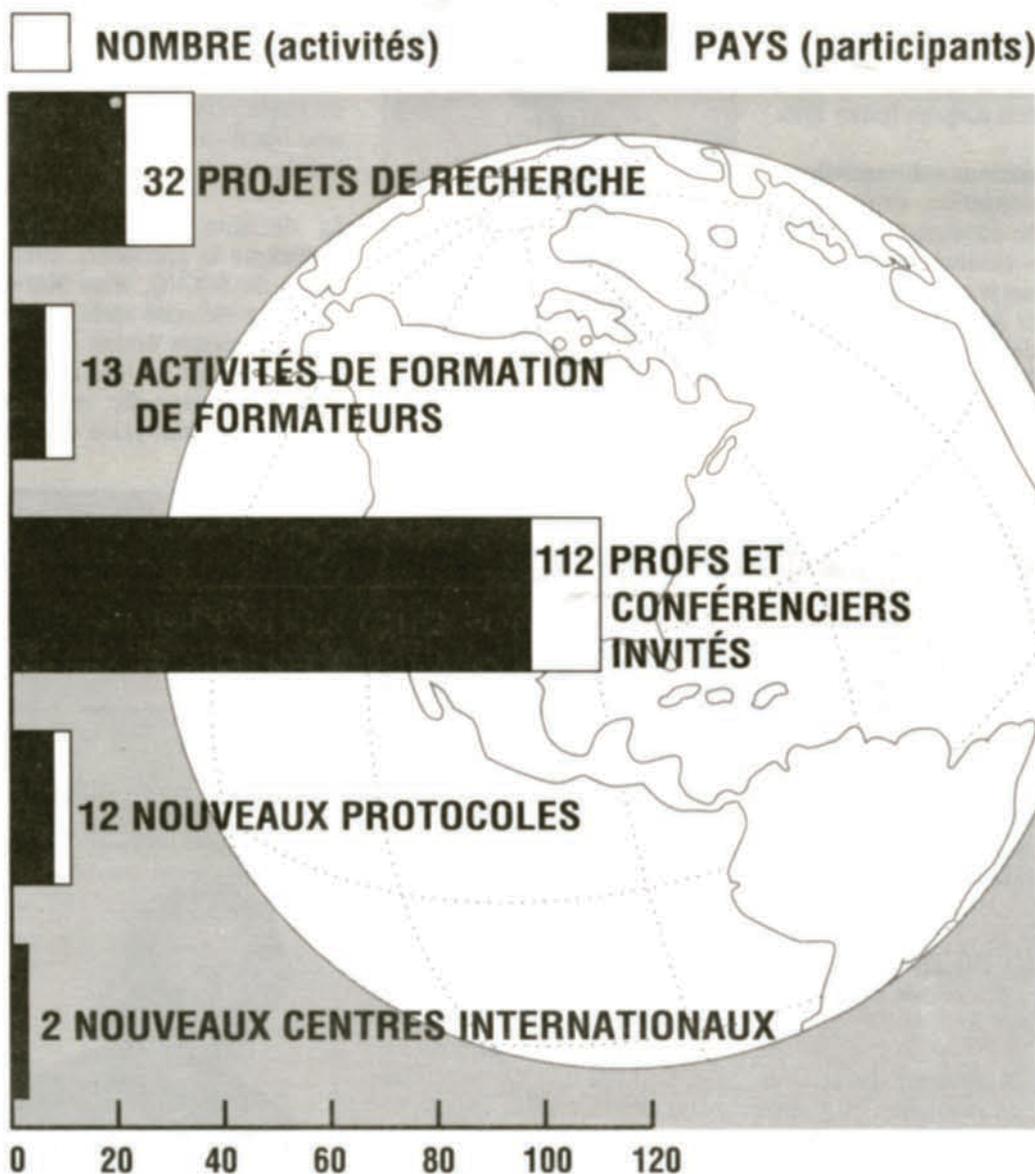
Le petit déjeuner traditionnel au profit de Centraide-UQAM aura lieu à la Verrière du pavillon Hubert-Aquin, le vendredi 7

mai, de 8 h à 9 h 15. Organisé par le Club social du personnel de l'UQAM, le petit-déjeuner est au coût de 3 \$ et comprend oeufs, croissants, muffins, jus, café et le tirage d'un prix de présence. Les billets sont vendus par des représentants ou en téléphonant à Francine David au 3031.



État de la coopération internationale 91-92

Selon le rapport de Jean-Pierre Lemasson, directeur du bureau de la coopération internationale, service rattaché au vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche, les activités de coopération internationale ont été plus nombreuses et plus diversifiées durant l'année 91-92. Toutes les catégories d'activités ont connu un accroissement et ce sont maintenant tous les secteurs de l'UQAM qui sont concernés par la coopération internationale. Cependant, cet essor n'a pas connu le même sort sur le plan du financement. En effet, le financement est demeuré à peu près similaire. Dans l'ensemble, la moitié des activités de coopération internationale se déroulent, d'une part, avec des partenaires français. D'autre part, on doit souligner le développement de nombreux liens avec l'Amérique latine, dans toutes sortes de secteurs de l'Université. Ces liens seraient vraisemblablement plus nombreux si ce n'était de la langue.



Étudiants étrangers 877

PRINCIPALES PROVENANCES

Afrique:	162
Afrique du Nord:	140
Haïti:	30
France:	214

Soulignons, en terminant, que l'UQAM a accueilli également un bon nombre de délégations et de

représentants d'organismes étrangers provenant de 14 pays différents. Toutes ces données ont été

tirées du rapport du bureau de la coopération internationale 1991-1992.

Nouvel exécutif à l'AENSUQAM

L'association des employés non syndiqués de l'UQAM (AENSUQAM) a élu un nouvel exécutif. Voici les membres de l'équipe: Thérèse Leduc, présidente; Johanne Corbeil, vice-présidente; Marie-Josée Martin, secrétaire-trésorière et les conseillers Jean-Claude Godon, Danyse Berthelotte et Claude Gagné.

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale A,
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Heureuse alliance entre biologie, économie, physique

Recherche théorique qui a déjà son utilisation

Rassembler des chercheurs d'horizons divers, les amener à se concerter et à travailler sur un projet commun, est un des objectifs de l'Institut des sciences de l'environnement. Exemple récent : la mise sur pied, sous l'impulsion de l'Institut, d'une équipe interdisciplinaire constituée de biologistes, d'économistes et de physiciens. Cette équipe a récemment soumis un projet d'envergure dans le cadre du Programme Eco-Recherche du Secrétariat inter-conseils (CRSNG, CRSHC et CRMC) chargé d'appuyer la recherche et la formation de pointe en environnement au Canada.

Pour bien comprendre ce dont il s'agit, il faut s'en rapporter aux travaux du groupe de physiciens réunis autour du jeune chercheur René Laprise. Le groupe, soutenu financièrement par une subvention stratégique du CRSNG, s'intéresse depuis 1991 au développement d'un modèle régional du

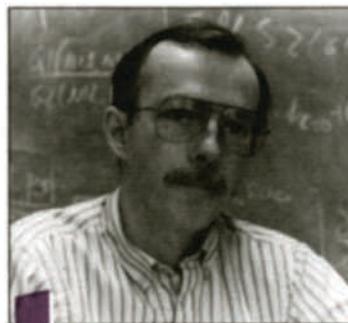
climat (MRC). Plus précisément, explique M. Laprise, "un MRC c'est un modèle mathématique des lois physiques régissant l'évolution du système composé de l'atmosphère, de la surface du sol, des océans et de la glace. Ce modèle est codifié dans le langage informatique et, par la suite, calculé sur des superordinateurs tel le NEC-SX3 d'Environnement Canada à Dorval".

Jusqu'ici, la plupart des chercheurs travaillaient à des modèles climatiques de circulation générale (MCG). Par rapport à ces modèles mondiaux conventionnels, note le chercheur Laprise, le nouveau modèle MRC se distingue par deux principaux éléments : une aire restreinte (échelle régionale) et une finesse de la maille de calcul. Grâce à une plus haute définition, dit-il, les projections climatiques effectuées avec un MRC donneront une image à grain fin du climat projeté (voir illustrations).

Le groupe entourant le chercheur René Laprise est l'un des premiers et des rares au monde à faire de la modélisation climatique à l'échelle régionale. "Nous avons profité, souligne ce dernier, des recherches inédites en calcul numérique d'un des membres de l'équipe, le professeur de physique André Robert. Son apport était indispensable en ce qui touche les aspects de formulation numérique du modèle." Outre MM Laprise et Robert, ce groupe de recherche comprend le professeur uqamien de physique Jean-Pierre Blanchet (échanges radiatifs, nébulosité, aérosols), deux adjoints de recherche, trois étudiants de doctorat, quelques-uns de maîtrise, et deux chercheurs du Centre de climatologie canadien, George Boer et Norman McFarlane.

Impacts sur la forêt boréale

Si, dans un premier temps, la



Le professeur René Laprise, du département de physique, dirige l'équipe de physiciens actuellement occupée à développer un outil de pointe (MRC) pour raffiner les études d'impacts des changements climatiques à l'échelle régionale.

constitution d'un modèle numérique MRC relève de la recherche fondamentale, il devient un outil applicable aux études d'impacts climatiques et environnementaux.

Il est aussi utile dans des travaux

interdisciplinaires. C'est ainsi qu'est né le projet d'ECO-RECHERCHE intégrant trois disciplines et consistant en l'étude économique des impacts climatiques sur la forêt boréale¹. Le professeur Christophe Deisenberg (économie) coordonne le projet qui vient d'être soumis aux organismes subventionnaires fédéraux. Y participent les trois physiciens cités plus haut, les professeurs de biologie David Hilbert, Yves Bergeron et Christian Messier (UQAM), les professeurs de foresterie Dave Martell et Dave Puttock (Université de Toronto), l'économiste - Christopher (McGill), et Mike Apps de Forêt Canada.

¹ Le projet est présenté sous le titre : "Conséquences biologiques et économiques du réchauffement mondial prévu par les modèles climatiques : le cas de la forêt boréale".

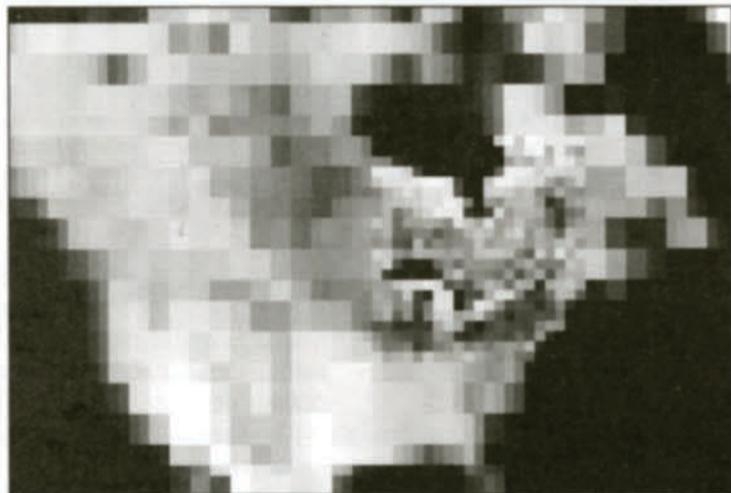
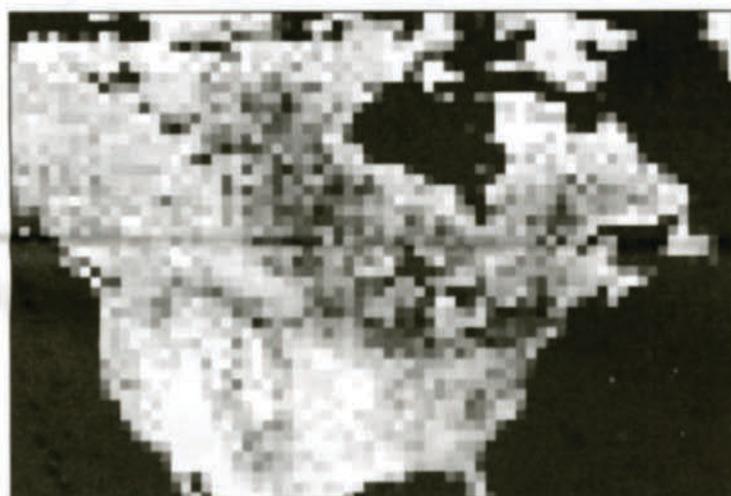


Illustration de l'effet de la résolution spatiale sur la représentation des caractéristiques de la surface. La figure du haut servant de référence, celle du bas nous montre la perception grossière d'un modèle mondial du climat et l'amélioration envisagée par le modèle du climat régional de l'UQAM. Ce nouveau modèle permettra d'atteindre des résolutions élevées par une stratégie de multiples pilotages.

Le Salon G

C'est l'impasse

Aucune entente n'est intervenue entre la direction de l'Université et l'association étudiante de l'École des sciences de la gestion sur la façon de fixer le prix des produits vendus par le café étudiant. Si tout le monde semble d'accord avec le principe de ne pas faire de concurrence déloyale au service de restauration en maintenant un écart de

15 % sur les produits vendus par le café étudiant, la question n'est pas réglée pour autant. Les étudiants veulent définir au moyen de critères précis ce que seraient des "produits identiques". Le syndicat des employés de soutien (SEUQAM) qui négocie lui aussi avec la direction, parle plutôt de "produits comparables". On croit que la

notion de "produits identiques" entraînera inévitablement la concurrence déloyale. Selon le directeur des services à la vie étudiante M. Pierre Gladu, les étudiants ont tout intérêt, dans un premier temps, à signer une entente qui parle de "produits comparables". Ce que les étudiants refusent. Un dossier complexe, dont on reparlera.



Le Salon G.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

Secteur de l'éducation

Opération déménagement

Le secteur de l'éducation quitte le pavillon Lafontaine et emménage dans un pavillon tout neuf situé à l'angle des rues Saint-Denis et René-Lévesque. La vice-rectrice à l'administration et aux finances Mme Florence Junca-Adenot est ravie. "Un pavillon fonctionnel, lumineux, ouvert et ensoleillé," s'exclame-t-elle.

L'opération déménagement s'échelonne du 26 avril au 25 mai. Près de 7 000 personnes sont concernées: 6 561 étudiants aux

trois cycles, 138 professeurs, 223 chargés de cours, 46 employés et deux cadres.

Il aura fallu un peu moins de deux ans pour construire cet édifice de 12 étages. Outre la famille de l'éducation, les départements des sciences de l'éducation et de kinanthropologie, le pavillon abritera notamment la bibliothèque de l'éducation, une cafétéria de 200 places, un gymnase double, la direction du service de l'informatique, des laboratoires,

trois amphithéâtres et 15 salles de cours.

Garderie du pavillon Lafontaine

Une entente est intervenue entre la Ville de Montréal et l'Université pour maintenir la Garderie maternelle Évangéline au pavillon Lafontaine. Elle accueillera prioritairement les enfants dont les parents sont membres de la communauté universitaire. Elle sera également ouverte aux employés de la Ville de Montréal.



Le mobilier commence déjà à s'entasser dans le gymnase du pavillon de l'éducation. Sur la photo: M. Robert Chagnon, directeur du service des immeubles et de l'équipement; Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances; Mme Suzanne Labrecque, directrice du service de la programmation de la phase II et M. Jean-Serge Rény, directeur des déménagements.

Services aux étudiants

Suite de la page 1

soutenues entre les associations étudiantes et l'Université. Un comité des usagers serait aussi créé. Les étudiants ont par contre déploré la lourdeur de la bureaucratie institutionnelle qui, notamment, rend l'accès très difficile à des locaux lorsqu'ils souhaitent organiser des activités.

Contenu du rapport

Le président du Comité, M. Jean-Pierre Côté, s'est dit heureux du travail accompli par les membres

au cours des deux dernières années. "Il fallait actualiser la mission des services aux étudiants et je crois que nous avons réussi", dit-il.

Il rappelle que l'évaluation des services aux étudiants a poursuivi quatre objectifs: évaluer la qualité des services offerts et identifier les correctifs à apporter; identifier les nouveaux besoins, les priorités d'action, de réorientation ou de développement des

services, évaluer la structure actuelle et apporter les correctifs nécessaires.

Le rapport renferme trois types de recommandations: des recommandations précisant les orientations, les missions, les champs d'activités et les priorités; des recommandations portant sur les moyens, telles les structures, les ressources, les technologies et les collaborations et enfin, des recommandations portant sur la participation étudiante à la définition des conditions et des caractéristiques de leur milieu de vie universitaire et de la qualité des services.

Reste à venir le rapport de l'évaluateur externe. On se rappellera que dès le début des travaux, il avait été convenu qu'un évaluateur externe procéderait à une visite et à un examen détaillé de la situation de l'ensemble des unités administratives des services à la vie étudiante.

A louer (22 août 1993-22 août 1994)

Maison "split level", Mont St-Hilaire (25 kms de Montréal), vaste terrain paysagé. Piscine creusée. Prix à discuter. Téléphone: 987-3582.

SPUQ

Suite de la page 1

première année et à 1 750 \$ la deuxième. Ensuite, deux échelons seront ajoutés en catégorie III et en catégorie IV. Cette amélioration touche directement, en ce moment, 177 professeurs sur 935 mais, à plus longue échéance, cet ajout va bénéficier à tous les profs et aura également une répercussion sur la retraite. En ce qui concerne les dispositions relatives à la tâche, en 1990, on avait négocié 3 500 \$ versés dans un fonds de recherche pour ceux qui ne veulent pas mettre en banque le surplus des cours dispensés. Maintenant, souligne le président, ce montant passe à 4 000 \$. Toutes ces conditions, ajoute-t-il, ont été discutées sur la base d'une bonne convention collec-

tive et je peux dire que la création de postes a été un enjeu majeur."

On attend donc que l'assemblée générale se prononce définitivement mais il semble bien que la prolongation sera acceptée. Il restera toutefois, comme nous le précise Roch Denis qui soit dit en passant ne renouvellera pas son mandat à la présidence, à négocier l'accréditation pour études avancées. "Les professeurs, explique-t-il, doivent obtenir une accréditation pour encadrer les étudiants aux études avancées ce qui représente, selon nous, une certaine forme d'évaluation. On demande, conclut-il, à la direction que cette condition soit dorénavant négociée. On veut savoir à quoi s'en tenir. On va donc en discuter pendant la prolongation, si cette dernière est acceptée par les professeurs, par la voie du comité des griefs."

SCCUQ

Suite de la page 1

notre volonté de composer avec une certaine ouverture de l'Université, laquelle semble avoir enfin réalisé que son avenir ne peut se construire sans notre con-

veaux et, en bout de ligne, de dresser un bilan plus significatif".

Les projets présentés dans le cadre du programme d'intégration - plus de 110 à ce jour - sont d'abord évalués par un comité de liaison local, puis référés au comité paritaire



Photographées dans leur local du SCCUQ (dans l'ordre habituel) Suzanne Gravel, vice-présidente aux affaires syndicales et Muriel Binette, présidente intérimaire du syndicat des chargés et chargées de cours.

tribution, comme aimait à le répéter l'ex-présidente Chouinard."

Intégration :**hausse du budget**

Un des éléments qui a fait pencher la balance est, sans contredit, la majoration (300 000 \$) du montant disponible pour les projets d'intégration. Suzanne Gravel, vice-présidente aux affaires syndicales, qui a en main ce dossier, signale combien la question de l'intégration à l'Université (participation aux décisions, valorisation de la tâche, reconnaissance du statut...), compte pour les chargés de cours. "Le programme existe depuis deux ans; le prolonger d'un an - avec un budget revu à la hausse - nous permet d'assurer la continuité de certains projets, d'en financer de nou-

institutionnel. Tous les projets doivent concourir à l'amélioration de la qualité de l'enseignement, (tâche spécifique des chargés de cours, comme chacun sait).

Mmes Binette et Gravel soulignent toutefois que l'intégration n'est pas une fin en soi. "Il s'agit pour nous d'un moyen de faire reconnaître notre apport à l'Université et d'améliorer les conditions d'exercice de notre travail. Mais c'est un pas dans la bonne direction: en témoignant le climat qui commence à changer dans les départements, le dialogue qui s'établit avec les diverses instances, la collaboration qui se dessine entre les chargés de cours et les professeurs."

En études et pratiques des arts

Nouveau doctorat unique au Canada

L'Université vient de donner son aval au projet de doctorat en études et pratiques des arts. En soi, la nouvelle est exceptionnelle : il n'existe pas au Québec - ni ailleurs au pays - de doctorat pluridisciplinaire en des arts qui soit orienté vers la pratique aussi bien que la théorie¹. On espère accueillir les premiers étudiants à l'automne 1994. D'ici là, le projet, comme convenu, sera évalué par différentes instances externes.

Beaucoup de gens à l'UQAM ont travaillé pour qu'enfin naisse ce programme inédit de doctorat. L'actuel comité d'implantation leur rend hommage et signale combien, au Québec, il est encore difficile de convaincre les instances de décision du sérieux de l'art, de la pratique artistique surtout. Déjà, pourtant, les programmes de maîtrise en arts - dispensés à l'UQAM depuis vingt ans - participent de cet esprit de rapprochement entre pratiques et théories de l'art.

Programme pluridisciplinaire
Administrativement, le programme de doctorat se rattache à trois départements, qui sont repré-

sentés au comité d'implantation par André-G. Bourassa (théâtre), Chantal duPont (arts plastiques) et François Le Gris (études des arts). Trois ardents défenseurs de la cohabitation des disciplines, de leur interaction, qui soulignent que "le caractère pluridisciplinaire du programme se fonde aussi bien sur la diversité de la clientèle que sur la variété des champs d'études et des intérêts de recherche et de création du corps professoral".

Outre l'axe d'*interdisciplinarité*², le doctorat s'articule autour de deux autres pôles: la *complémentarité* - confrontation, parallélisme entre certains arts ou théories de l'art actuel - et l'*intervention en arts*, qui concerne surtout les candidats qui désirent s'engager dans un domaine administratif, pédagogique ou social.

Besoins clairement exprimés

Le programme de doctorat est vivement attendu non seulement des professeurs concernés, mais du milieu des arts en général et, bien évidemment, de tous ceux qui rêvent de pousser leurs expérimentations et leurs recherches au-delà de la maîtrise. Il a

été conçu, précise le comité, pour répondre aux besoins des artistes et des spécialistes des arts qui veulent être à la hauteur du rôle toujours plus important des arts dans une société de plus en plus complexe et plurielle. "Ces besoins ont été identifiés grâce, entre autres, à une enquête du Bureau institutionnel de recherche (BRI), menée en 1988 auprès de la clientèle potentielle, et par le biais, aussi, d'une table ronde et d'un colloque réunissant à l'Université (1989) des personnalités de toutes disciplines artistiques."

Constitué de 90 crédits (avec thèse soutenue devant jury), le doctorat fera appel à des ressources professorales de plusieurs milieux et champs d'études, en dehors même des trois départements d'arts plastiques, d'études des arts, de théâtre (par exemple : musique, danse, communication, études littéraires, pour ne nommer que ceux-là)...

En donnant aux artistes et spécialistes en arts accès à la formation supérieure, le comité estime que l'UQAM se place dans une situation unique en Amérique du

Nord, occupant pour les francophones le créneau qu'occupe notamment, pour les anglopho-

nes, les universités Brown (Providence, R.I.) et de New York.



André G. Bourassa, Chantal DuPont, François Le Gris

¹ Au lieu d'isoler la théorie de la pratique dans des camps retranchés (quand ce n'est pas adverses) le programme favorise une étroite connivence [...] il mise sur la nécessité de faire apparaître les conditions d'émergence de l'acte artistique et des pratiques discursives s'y rattachant.

² Par pluridisciplinarité, le comité entend "la juxtaposition de disciplines diverses, parfois sans rapport apparent entre elles", par interdisciplinarité, il conçoit une "interaction entre deux ou plusieurs disciplines : cette interaction peut aller de la simple communication des idées jusqu'à l'intégration mutuelle des concepts directeurs, de l'épistémologie, de la terminologie, de la méthodologie, des procédures, des données et de l'organisation de la recherche et de l'enseignement s'y rapportant" (définitions s'apparentant à celles de l'OCDE, 1972).

Un certificat en français pour immigrants scolarisés

Le programme de certificat en français écrit pour non-francophones sera désormais offert sur une base permanente. Rappelons que ce programme existait à titre expérimental depuis l'automne 1991 et qu'il s'inspirait du certificat en français écrit pour francophones.



Le responsable du programme de certificat en français écrit pour non-francophones, M. Léon-Gérald Ferland.

Sortir des ghettos

Le programme s'adresse aux immigrants adultes scolarisés. "Il s'agit d'une véritable année d'intégration," affirme le responsable M. Léon-Gérald Ferland. Adapté aux besoins de sa clientèle, ce certificat veut aider les immigrants à sortir de leur ghetto et les amener à fréquenter d'autres Québécois. Selon M. Ferland, pour certains d'entre eux, retourner à l'Université signifie la réalisation d'un rêve. En effet, malgré les diplômes obtenus dans leur pays d'origine, ces médecins, ingénieurs et autres spécialistes occupent ici des emplois de subalternes. La maîtrise de la langue française leur permet de rafraîchir les connaissances déjà acquises et rend plus accessible un emploi semblable à celui qu'ils occupaient avant d'arriver au Québec.

Ce certificat regroupe habituellement une majorité d'Hispanophones et de Latino-américains auxquels s'ajoutent des Bulgares, des Polonais, des Chinois et des Canadiens anglais. Il vise la maîtrise de l'écriture, mais aussi de la langue parlée. La formation doit, bien sûr, permettre de réussir le test de français obligatoire pour être admis à l'Université. Parallèlement, plusieurs activités sont organisées pour faciliter l'intégration des étudiants: ateliers d'exercices grammaticaux et de conversation, projections de films et séances d'information sur différents thèmes. On encourage aussi les étudiants à s'inscrire le plus rapidement possible à un cours qui touche leur spécialité. "L'an dernier, précise M. Ferland, environ 70 % de nos étudiants se sont inscrits à un programme de baccalauréat."

Historique du projet

M. Ferland rappelle que tout a commencé en septembre 1990, lorsqu'une étudiante au baccalauréat en information scolaire et professionnelle, Olga Saraguro, venait d'échouer pour la deuxième fois le test de français obligatoire. Même si elle avait obtenu un nouveau délai d'une année pour repasser le test, le problème n'était pas réglé puisqu'elle n'avait pu trouver à Montréal un seul cours de français adapté à ses besoins. Le vice-doyen de la famille des lettres et communications de l'époque, M. Normand Wener, s'était alors engagé à offrir un cours expérimental de français écrit si elle réunissait au moins 25 personnes placées dans la même situation. Ce qui ne fut pas difficile à trouver. À l'hiver 1991, l'UQAM offrait trois cours de français

destinés à une centaine d'immigrants scolarisés.

"Ces immigrants scolarisés font des efforts inouïs pour s'intégrer à la société québécoise, conclut M. Ferland. On doit donc faire preuve de beaucoup d'ouverture pour faciliter leur intégration." Pour être admis à ce programme, les étudiants doivent avoir complété 13 années de scolarité ou être âgé d'au moins 22 ans. Ils doivent posséder des connaissances du français écrit et oral de niveau intermédiaire.



LA ROUTE
DU BEAUJOLAIS
COMMENCE AU
RESTAURANT...

• Le bouchon •
LYONNAIS

QUAND IL FAUT PLUS
QUE LA QUALITÉ

TABLE D'HÔTE
menu à la carte
midi et soir

1595, rue St-Denis
Tél.: 842-1502

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi
11 h 30 à 14 h 00

Jeudi au samedi
17 h 30 à 21 h 00



• la brioche •
LYONNAISE

Nouveau programme de certificat en assurance et intervention financière

Le secteur des sciences de la gestion offrira, dès l'automne, un programme de certificat de premier cycle en assurance et intervention financière. "Un programme souple, estime le responsable M. Lassana Maguiraga, qui a été élaboré avec la collaboration de cinq associations professionnelles: l'Institut d'assurance du Québec, l'Association des experts en sinistre indépendants du Québec, l'Association des courtiers d'assurances de la province de Québec, l'Association des gestionnaires de risques et d'assurance de personne du Québec et l'Institut québécois de planification financière.

Objectifs du programme

Le certificat en assurance et intervention financière vise à perfectionner les personnes qui travaillent dans les entreprises d'assurance et de services financiers, notamment celles qui ont à

intervenir dans le secteur financier.

Il permet aux intermédiaires de marché en assurance de personnes et aux planificateurs financiers de développer la capacité d'analyser les besoins d'un client, d'évaluer sa situation financière et sa capacité de payer afin de recommander le produit approprié. Par ailleurs, les intermédiaires de marché en assurance de dommages (courtiers) et les gestionnaires de risques, seront mieux armés pour analyser le risque, évaluer ses différentes causes, le contrôler et le financer. Quant aux experts en sinistres, ils auront une meilleure compréhension des principes de droits relatifs aux délits et aux quasi-délits, à la preuve et au conflit des lois. Ils seront ainsi en mesure d'appliquer ces principes à des fins de règlement des sinistres. Le programme permet égale-

ment à l'étudiant de développer sa capacité de négocier le règlement équitable d'un sinistre.

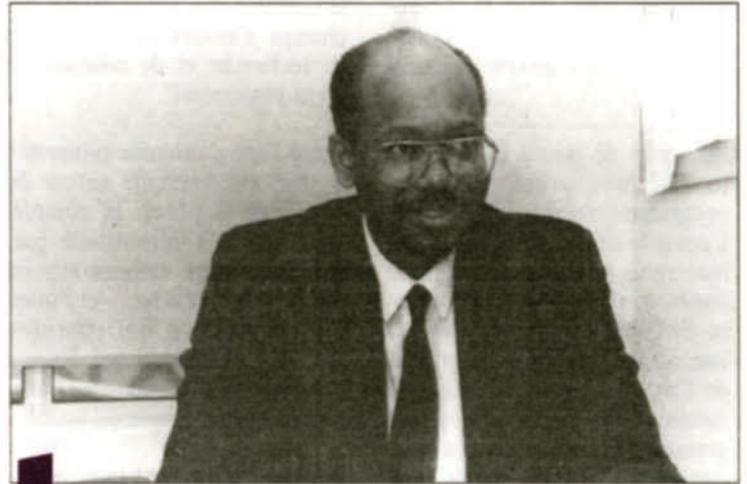
Un programme qui répond à des besoins multiples

Le programme de certificat en assurance et intervention financière répond aux besoins de formation de cinq associations professionnelles et, à condition de respecter le cheminement obligatoire de chacune d'elles, les étudiants peuvent, en plus du certificat de l'UQAM, obtenir les titres suivants: assureur-vie agréé; fellow de l'Institut du Canada, spécialisation gestion des risques, règlement des sinistres ou gestion d'entreprise; courtier d'assurance agréé de l'ACAPQ; diplômé du programme canadien de gestion des risques et planificateur financier.

La structure du programme favorise le cheminement académique

des étudiants intéressés à cumuler des permis d'exercice d'intermédiaires du marché financier, ce qui est un atout dans le contexte de décloisonnement des institutions financières qui caractérise présentement le Québec. C'est le seul programme au Québec qui

répond de façon aussi complète aux besoins de formation des gestionnaires et des intermédiaires de marché de l'industrie de l'assurance. Ce certificat peut conduire au baccalauréat par cumul de certificats.



Le responsable du programme de certificat en assurance et intervention financière, M. Lassana Maguiraga.

Histoire et philosophie s'associent, le temps d'un colloque

Rapports entre l'instruction et la formation du citoyen sous la Révolution

Former un nouveau peuple? Pouvoir, éducation, révolution, tel est le titre du colloque qui se tient ces jours-ci, à l'UQAM. Au centre des réflexions des conférenciers invités: le citoyen français sous la Révolution française. Historiens et philosophes dix-huitiémistes de différents horizons traitent dans une perspective critique du discours politique sur l'instruction publique pendant ce qu'on appelle les deuxièmes Lumières.

Organisé conjointement par les départements de philosophie et d'histoire, la Société de philosophie du Québec, par les centres ATO (analyse de textes par ordinateur) et CIADEST (centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes), ce colloque a un double objectif, nous explique l'une des membres du comité organisateur, Josiane Ayoub, directrice du département de philosophie.

"Ce colloque s'inscrit dans le prolongement de nos recherches actuelles, à Michel Grenon, du département d'histoire, et à moi-même, sur les interrelations conceptuelles et idéologiques entre les philosophes des Lumières comme Rousseau, Holbac, Diderot et les orateurs révolutionnaires tels que Condorcet, Lepeletier de Saint-Fargeau, Romme, etc. Ce colloque interdisciplinaire comprend trois volets: politique, idéologique et informatique et vise deux objectifs. D'abord, nous voulons vérifier de quelle manière les valeurs et les idées des philosophes sont reprises institutionnellement en aval et en amont de la période 1789 et ensuite nous tentons de faire le point sur les fondements théoriques et les procédés de l'analyse de textes par ordinateur. À partir des procès verbaux des comités d'instruction publique, il est intéressant de voir, par exemple, les co-occurrences des concepts, le co-fréquences... D'ailleurs, ces procès-verbaux ont été réédités par un vieil anarchiste suisse du 19e siècle, James Guillaume dont nous parlerons, bien sûr, au colloque. Guillaume a ajouté à cette compilation des pièces

annexes comme des coupures de journaux, des lettres de citoyens, des pétitions, etc. Cela devient très intéressant pour l'histoire intellectuelle. Nous allons donc en profiter pour créer une banque de données."

Comme le souligne madame Ayoub, le 18ième siècle est une période très enthousiasmante et de nombreux chercheurs d'ici, de la Sorbonne, de l'Institut d'histoire de la Révolution française (IHRF), du CNRS et d'ailleurs, s'y intéressent vivement comme en témoigne le programme du colloque. Au nombre des conférenciers présents, mentionnons Michel Vovelle, directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française, Serge Leroux, professeur au département d'histoire, Camille Limoges, du département d'histoire, Jean-Guy Meunier et Jules Duchastel du Centre ATO et Louis La Rochelle, étudiant au doctorat en sémiotique. Au programme également, la projection du film *Condorcet, un homme des Lumières* de Michel Soutter. Ce film n'a jamais été projeté au Québec; le scénario et les dialogues sont signés Elizabeth Badinter et

Pierre Barillet. *Former un nouveau peuple* commence le 15 avril et se termine le 17. Pour information: 987-3252.



La bibliothèque centrale souligne à sa façon la tenue du colloque "Former un nouveau peuple". La conception visuelle et le montage ont été réalisés par France Beauchamp du service des bibliothèques.



Atelier interdisciplinaire en arts

Triple regard sur Niagara

L'atelier interdisciplinaire en arts se déroulera cette année en partie à Niagara (pour les chutes, bien sûr). Le déplacement des étudiants, du personnel enseignant et de l'équipe de techniciens, sera en gros financé par l'École Le Fresnoy - de Tourcoing dans le Nord de la France - avec qui l'UQAM a signé, l'an dernier, une entente de coopération.

La complexité du projet, et son coût, font que seuls quelque vingt-cinq étudiants seront choisis. Ils doivent avoir complété au moins la moitié de leur bac (quelques-uns sont inscrits en maîtrise). Si une majorité est de l'UQAM, certains proviennent d'universités françaises, de l'Université de Montréal, Concordia et de l'UQAC; ils étudient en arts visuels, théâtre, danse, musique, histoire de l'art, lettres et communications... Ce qui fait dire à la vice-doyenne de la famille des arts, Mme Rose-Marie Arbour, "que le caractère interdisciplinaire, interuniversitaire et international de l'atelier se précise toujours davantage".

Mme Arbour et l'enseignant Mario Côté (deux des principaux instigateurs de l'atelier) terminaient la sélection des étudiants quand le journal les a rencontrés. "Cette fois, commentent-ils, la tâche est ardue vu le grand nombre de candidats au portillon".

Mythe et réalité

L'idée de se transporter aux *chutes du Niagara* revient au chercheur invité, animateur de l'atelier, Alain Fleischer. Pour celui-ci (directeur artistique et pédagogique du Studio national des arts contemporains de l'École Fresnoy), Niagara offre un terrain de choix : c'est la réalité et le mythe, c'est la nature et la culture.

L'atelier se divise en trois volets, qui sont autant de "regards particuliers sur Niagara", souligne Mario Côté. Chacun des volets sera pris en charge par un groupe distinct d'étudiants. Pour les uns, il s'agira d'explorer l'aspect commercial de Niagara (afflux de touristes, hôtellerie, *nuits de noces*, commerces d'objets-souvenirs, etc.). Pour les autres, les aspects géographique et géologique de Niagara seront privilégiés; enfin, le *décor générateur de fiction* retiendra l'attention d'un

troisième groupe.

Avant de séjourner à Niagara, les étudiants se retrouveront à l'UQAM pour discuter de la thématique centrale et des conditions de travail sur le terrain. À Niagara même, ils réaliseront des installations d'artistes, deux documentaires (bandes-vidéos), un film de fiction en 16mm. De retour à l'Université, ils organiseront une exposition à la Galerie des étudiants de maîtrise en arts.

Mme Arbour insiste sur le caractère "professionnel" qui particularise l'atelier interdisciplinaire en arts (6 crédits). "Tout est fait, explique-t-elle, selon les normes et les critères acceptés dans le milieu artistique ou l'industrie culturelle." Elle ajoute que l'un des défis de ce projet est de faire travailler des étudiants en situation "réelle" (avec des praticiens de l'art et des techniciens dont c'est le métier). Alain Fleischer, précise la vice-doyenne, est cinéaste et photographe de renom; il se fait accompagner de Vincent Chappey, directeur technique de Fresnoy et producteur de films. Mario Côté, qui assistera Fleischer, est un jeune vidéaste connu. Quant à l'équipe de techniciens,



Une bouffée d'air frais du printemps qu'apprécie la vice-doyenne des arts, Mme Rose-Marie Arbour, et l'enseignant Mario Côté... en se disant que le véritable bonheur serait que l'UQAM accepte de transformer ses toitures en terrasses conviviales.

elle est formée de professionnels du service de l'audiovisuel de l'UQAM.

Un budget substantiel

Si l'École Fresnoy injecte 60 000 \$ dans le projet d'atelier 93, l'UQAM y contribue aussi (famille des arts, service de l'audio-visuel, et possiblement le service de coopération internationale). L'Office franco-québécois pour la jeunesse doit également

participer financièrement. "C'est dire l'intérêt que notre atelier suscite", dit Mme Arbour.

L'été dernier, les étudiants et leurs animateurs (Alain Fleischer y était), avaient inventé de toutes pièces un jeu d'équipe assez surprenant qu'ils avaient baptisé BUKITROQ; il se jouait à l'extérieur sur un terrain accidenté.

Depuis 1989, au DSA

Visites régulières de profs et d'étudiants mexicains

Depuis 1989, grâce au dévouement et à la motivation du professeur mexicain Andrés Ventosa, fondateur du *Centro de Estudios Mexico-Canada*, plus de 350 étudiants en administration et en communications ont pu profiter d'un programme d'immersion en Amérique du Nord leur permettant ainsi de se familiariser avec les dimensions politiques, économiques et sociales du Québec, de l'Ontario et du Canada en général. Ce programme a également permis à certains professeurs tels que Ventosa d'être accueilli à l'UQAM comme professeur invité. Deux universités mexicaines participent à ces missions. Il s'agit de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) et l'Université autonome de Guerrero (UAG).

Au moment où nous écrivons ces lignes, un groupe de 24 étudiantes (principalement) en communications, accompagnées de 4 professeurs, reprennent le chemin du retour après avoir effectué des visites industrielles, assisté à des



Un groupe d'étudiantes mexicaines en visite à l'UQAM dans le cadre du programme d'immersion en Amérique du Nord mis sur pied par le professeur mexicain Andrés Ventosa que l'on aperçoit à l'avant-plan, assis; devant, le professeur Prosper Bernard et derrière monsieur Ventosa, le professeur Michel Serruya.

conférences, etc. pendant deux semaines et tout ceci à leurs frais. Et, bientôt, la première mission uqamienne en terre mexicaine aura lieu dans le cadre des programmes d'études internationales (PEI). Quelque quinze

étudiants finissants de l'École des sciences de la gestion auront l'opportunité de mieux cerner les réalités mexicaines dans la perspective de l'avenir économique à trois.

Monsieur Ventosa est aidé dans toutes ses démarches, entre autres, par le professeur Michel Serruya, qui est président du comité de la coopération internationale au département des sciences administratives. Monsieur

Serruya s'intéresse à l'Amérique latine depuis 1969. De nombreux projets, nous dit-il, sont en cours. Outre le Mexique, pays avec lequel de nombreux rapports de coopération existent comme la formation d'étudiants et de professeurs au programme MBA, l'École des sciences de la gestion est en voie de démarrer un projet en collaboration avec la CUM en Argentine sur la réforme municipale dans le cadre du programme d'évaluation foncière. Les projets de coopération internationale ont été développés, nous précise le professeur Serruya grâce à l'intérêt que porte individuellement les professeurs du DSA à l'Amérique Latine. Un peu plus d'une dizaine de professeurs, au département, parlent d'ailleurs espagnol.

Fondation de l'UQAM

Nombre accru de bourses grâce à des fonds *in memoriam*

En 1991, Stéphane Bourget prenait la décision de revenir aux études. Motif? Son diplôme en éducation physique le laissait insatisfait. Il voulait ajouter à ses connaissances et se ménager une meilleure place sur le marché du travail.

Il fait une demande d'admission à l'UQAM au bac en éducation préscolaire et primaire (perfectionnement). Son dossier est excellent. Pas de problème. Sauf un, de nature financière. "Mon budget était serré, raconte-t-il; si je voulais étudier à plein temps, je devais obtenir du support financier".



Le professeur Daniel Vocelle, de chimie - qui participa à la création du fonds Gilbert-Vaillancourt - remet un chèque de 1 000 \$ à l'étudiant Stéphane Bourget, lors d'une cérémonie de la Fondation au printemps dernier. N'apparaît pas sur la photo Camille Gauvreau, étudiante du bac en psycho-sociologie de la communication, également boursière Vaillancourt.

Les bourses attribuées aux étudiants du premier cycle ne sont pas nombreuses. Les grands organismes subventionnaires, on le sait, aident surtout les étudiants des cycles avancés d'études. En scrutant le Répertoire des bourses du service de l'aide financière, Stéphane Bourget apprend que le Fonds Gilbert-Vaillancourt offre justement deux bourses à des étudiants de premier cycle qui reviennent aux études. Il tente sa chance et l'obtient.

"Une bourse de 1 000 \$, c'était le coup de pouce qu'il me fallait."

Le Fonds Gilbert-Vaillancourt compte parmi la quinzaine de Fonds *in memoriam* qu'administre la Fondation de l'UQAM. Ces fonds spéciaux - parfois co-gérés - sont de deux ordres, explique Mme Nathalie Benoit, responsable des communications à la Fondation. "Ils consistent, d'une part, en des dons faits à la suite du décès d'un membre de la communauté universitaire (employé, étudiant, diplômé); ce sont, d'autre part, des sommes recueillies par des collègues à la mémoire d'une personne décédée (le fonds portera alors son nom)."

Selon les sommes versées et les ententes conclues, les fonds *in memoriam* sont différemment affectés, souligne Mme Benoit, mais ils servent en général à

attribuer des bourses et des subventions. Elle ajoute que dans le cas de fonds importants (de l'ordre de 100 000 \$ par exemple), la Fondation n'utilise que les intérêts de la somme (on parle ici de fonds capitalisés). Quand les dons sont moindres, ils sont généralement attribués en une ou deux occasions (ce sont les fonds ponctuels).

Une information discrète

La Fondation de l'UQAM, qui a fait paraître un dépliant discret portant sur l'existence des fonds *in memoriam*, souligne que "c'est l'une des plus belles marques d'estime qui puisse être faite à une personne intéressée par le développement de l'UQAM". Stéphane Bourget, boursier, partage cet avis: "Je suis extrêmement touché du geste, dit-il, et je tiens à remercier les proches de

M. Vaillancourt (ex-président du syndicat des professeurs de l'UQAM), d'avoir contribué de leurs dons pour des bourses étudiantes."

La communauté uqamienne est invitée à contribuer à la création de la bourse Chantal-Brochu, une étudiante de la maîtrise en kinanthropologie décédée tragiquement il y a quelques mois.

Campagne de la Fondation

Les "ex" versent 252 807 \$



Au centre, de gauche à droite: Jean-François Lépine, coprésident de la campagne auprès des diplômés, Paul Clément, responsable de la campagne annuelle de la Fondation, Daniel Hébert, directeur du bureau des diplômés, et Michel Daigneault, coprésident de la campagne.

Dans le cadre de la campagne de financement 92-93 de la Fondation de l'UQAM, qui prendra fin bientôt, deux mille anciens ont délié leurs bourses pour une contribution totale de 252 807 \$. Présidée par Jean-François Lépine, diplômé en science politique et Michel Daigneault, diplômé en sciences comptables, cette campagne, menée par une équipe d'étudiants-solliciteurs, a permis d'amasser des fonds de 35 % des diplômés rejoints. La Fondation a aussi, pour la première fois cette année, sollicité les chargés de cours sous la présidence de monsieur Lépine. Cette nouvelle opération s'est avérée un succès: 148 chargés de cours ont fait des engagements pour un total de 28 915 \$.



GUÉRIN

universitaire

Nous sommes à la recherche d'auteurs et d'auteures, de professeurs, de professeures, de chargés ou de chargées de cours, de co-auteurs et de co-auteures, ou de suggestions de traduction de manuels pour les sciences de l'administration, comptabilité, tourisme et urbanisme.

Cette invitation s'adresse aussi à tous et à toutes les professeurs et professeures, aux chargés et aux chargées de cours de la famille des arts, formation de maîtres, sciences, lettres et communications.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:

Gaëtan Dufour
vice-président

Guérin, éditeur ltée

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2

Téléphone: (514) 842-3481 Télécopieur: (514) 842-4923

Construction de l'aile Jeanne-Mance Le contrat de 16 millions va à Construction M.R.C.

L'UQAM a octroyé un contrat de près de 16 millions de dollars à la compagnie *Construction M.R.C. Ltée* pour la réalisation de l'aile Jeanne-Mance du futur complexe des sciences. "Les travaux débiteront dès demain", a déclaré le chef estimateur de la compagnie M. Antonio Boemio, lors de la signature du contrat le 5 avril dernier. La fin des travaux est prévue pour le 30 juin 1994.

L'édifice de cinq étages et dont la superficie dépassera les 5 000 mètres carrés net, abritera notamment, le département de chimie, plusieurs laboratoires, des salles de cours et des bureaux de professeurs. Seront installés temporairement, une petite animalerie, un centre de documentation et une place de consommation. On a aussi prévu un stationnement souterrain de 17 places.

Les travaux de rénovation et de construction des autres édifices du complexe des sciences feront l'objet d'un autre contrat ulté-

rieurement. La construction du complexe des sciences devrait être terminée en décembre 1996.



Dans l'ordre habituel: Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances; M. Antonio Boemio, chef estimateur chez Construction M.R.C. et Me Jacques Durocher, secrétaire général.

BONNE FIN de SESSION



à tous et à toutes!

YVES PAPILLON
Avocat



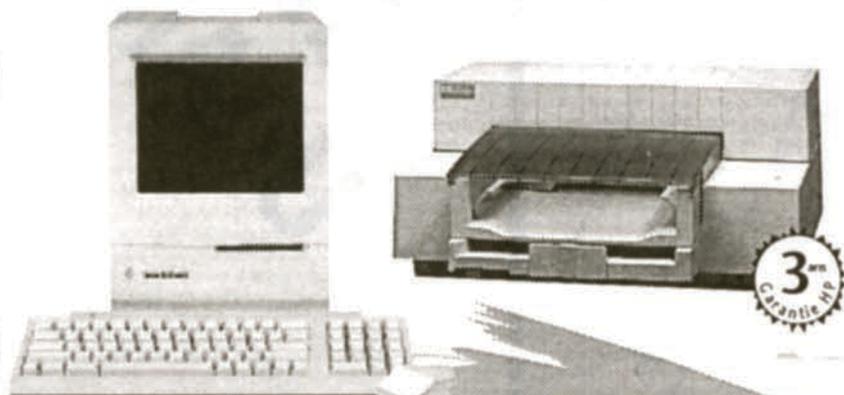
Vraiment
près du
campus

- pratique générale
- droit de la famille

Tél.: 844-8804

315, est René-Lévesque, bur. 201 (coin Sanguinet)

Macintosh Classic II et imprimante DeskWriter



1699\$

Macintosh Classic II et imprimante DeskWriter

- Mémoire de 4 Mo,
- Disque rigide 40 Mo
- Microsoft Word 5.1 français
- Clavier, souris et système d'opération canadien-français
- Imprimante DeskWriter garantie 3 ans

Macintosh LC III et imprimante DeskWriter



2619\$

Macintosh LC III et imprimante DeskWriter

- Mémoire de 4 Mo
- Disque rigide 80 Mo
- Moniteur couleur Apple 14"
- Microsoft Word 5.1 français
- Clavier, souris II et système d'opération canadien-français
- Imprimante DeskWriter garantie 3 ans

• Cette offre est en vigueur jusqu'au 30 avril 1993 •

Boutique sur le campus:
Pavillon Hubert-Aquin
Local AM-920
Tél.: 987-3149 Fax.: 987-8590

Heures d'ouverture:
Lundi et mardi: 9h00 à 17h00
Mercredi et jeudi: 9h00 à 18h00
Vendredi: 9h00 à 13h00



Concessionnaire autorisé

MICRO
BOUTIQUE
Universitaire

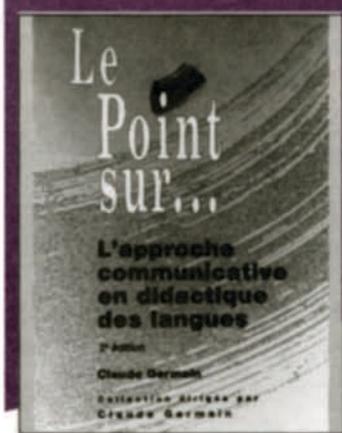


hp HEWLETT
PACKARD
Concessionnaire autorisé

- Équipe d'experts sur le campus
- Atelier de service
- 10 ans d'expertise informatique
- Meilleur rapport qualité-prix

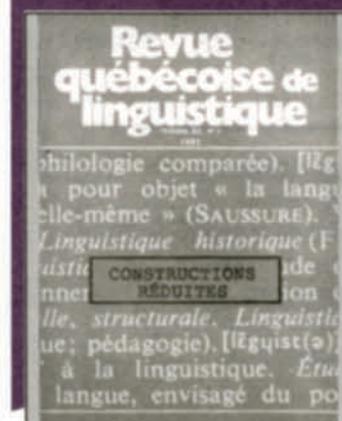
TITRES D'ICI

Le point sur... l'approche communicative



Claude Germain, professeur au département de linguistique, fait le point dans son récent ouvrage "L'approche communicative en didactique des langues" sur plusieurs questions d'importance telles que le contenu d'apprentissage, la conception de l'apprentissage et la conception de l'enseignement en les situant dans leur contexte socio-historique. Ensuite, d'une part, il analyse d'une façon critique quelques principes de base de l'approche communicative: la phonétique, le vocabulaire, la grammaire et les aspects pragmatiques qui forment la composante langagière, la notion de besoins langagiers, etc. et d'autre part, il s'interroge sur les rapports entre langage et communication. En guise de conclusion, Claude Germain nous livre ses considérations personnelles sur les nouvelles tendances dans l'approche communicative. Publié aux éditions Centre éducatif et culturel (CEC).

Revue québécoise de linguistique



Le volume 22, no 1 de la *Revue québécoise de linguistique* qui vient de paraître porte sur les constructions prédicatives réduites. Rassemblant six articles sur le sujet, ce numéro aborde plusieurs questions concernant la théorie de la prédication, les formes lexicales et le rôle qu'elles peuvent jouer comme copule, les moyens grammaticaux pour distinguer ces différentes formes lexicales, les liens entre *Etre* et *Avoir* et les structures argumentales d'*avoir*. En plus, le lecteur y trouvera quatre articles non thématiques ainsi que deux comptes rendus d'ouvrages récents. Publié aux Presses de l'Université du Québec.

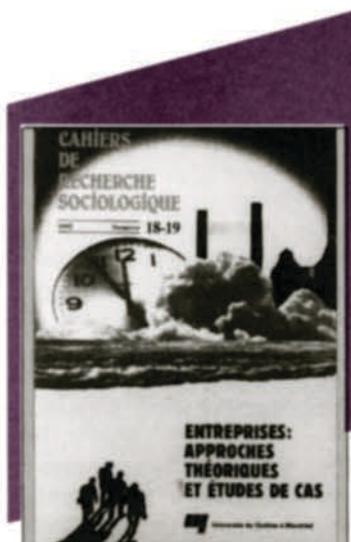
En poésie



Renée Legris, professeure en études littéraires, auteure d'ouvrages sur la radio et la télévision notamment, publie aux éditions Maxime un recueil de poèmes intitulé *COMME HARFANG DE BRAISE*. Le recueil explore, aux limites des synesthésies et des arts, les couleurs de l'amour, de la femme, de la douleur. La vie et la mort, la destruction et les luttes pour l'avenir et l'espoir du monde s'inscrivent dans les arcanes d'un langage où le lyrisme et la plasticité posent leurs exigences à l'univers des mots et des rythmes. De ces poèmes, un critique a dit "qu'ils nous touchent par leur qualité esthétique. Ils rappellent la poésie des parnassiens..." (M. Gagné).

Cahiers de recherche

Les *Cahiers de recherche en sociologie* (numéros 18-19) portant sur les entreprises, sortent avec un peu de retard;



l'importance et la taille des contributions a amené la direction à réviser son calendrier et à produire un numéro thématique double. Paul R. Bélanger et Benoît Lévesque y notent "que l'intérêt nouveau que les sociologues portent à l'entreprise provient en grande partie des transformations importantes de cette dernière depuis le début des années 1980". Ils signalent que l'analyse de ces transformations n'est pas facile, ainsi que

le montrent plusieurs articles de ce numéro publié sous le titre *Entreprise: approches théoriques et études de cas*. Les Cahiers sont édités par le département de sociologie de l'UQAM.

formuler un cadre permettant la compréhension des maladies mentales..." L'étude porte sur les années 1800-1914; elle est signée d'un spécialiste de l'histoire des sciences biologiques et médicales.

L'institution de la psychiatrie au Québec

Peter Keating, du département d'histoire, vient de faire paraître chez Boréal *La Science du Mal*. Cette histoire de l'institution de la psychiatrie - en tant que spécialité médicale au Québec - fait ressortir le rôle constant qu'y a joué le traitement moral. Cependant, l'auteur donne au concept un sens spécifique qu'il décrit "non pas comme une création idéologique, mais comme l'une des premières tentatives de la médecine moderne pour



**RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE
PUBLICITAIRE
DÈS MAINTENANT**

AVRIL 1993

D	L	M	M
			7
4	5	6	
11	12	13	20
18	19		27
25	26		

LE SERVICE
DE L'INFORMATION
INTERNE DE L'UQAM
987-4043

**AGENDA
UQAM 1993
1994**

**AGENDA
UQAM 1993
1994**

La C.M.A. remet une bourse étudiante

La Corporation professionnelle des comptables en management accrédités du Québec a décerné une bourse de 1 000 \$ à l'étudiante Annie Lemieux du pro-

gramme en sciences comptables, en raison de l'excellence de son dossier académique. Sur la photo, de gauche à droite, Omar Salas, représentant de la corporation

C.M.A., la récipiendaire Annie Lemieux, étudiante en sciences comptables et Magella Boutin, représentant de la Corporation.



POUR ENTRER CHEZ VOUS, CHOISISSEZ LE MEILLEUR PRÊT HYPOTHÉCAIRE.

Si vous songez à changer de maison ou à renouveler votre hypothèque, frappez à la porte de la caisse Desjardins. Son prêt hypothécaire réunit les conditions les plus avantageuses sur le marché: **Des remboursements par anticipation, sans frais.** Vous pouvez rembourser plus d'une fois et en tout temps, une partie de votre capital, jusqu'à concurrence de 15 % du montant initial de l'emprunt, par année. Vous pouvez aussi augmenter le montant de votre versement, voire le doubler. **Les termes usuels de 6 mois à 5 ans.** Et un terme de 7 ans. Toute la flexibilité pour répondre à vos besoins propres. **La protection propriétaire.** Une exclusivité Desjardins qui limite, à l'échéance du terme, les effets de toute hausse importante des taux d'intérêt sur vos remboursements. Pour obtenir le meilleur prêt hypothécaire, voyez votre conseiller de la caisse Desjardins aujourd'hui même.

Assurance-invalidité
gratuite pendant 6 mois*

LES SERVICES FINANCIERS À L'HABITATION DESJARDINS

LA CAISSE POPULAIRE
DE ST-JACQUES DE MONTRÉAL

1255, RUE BERRI, MONTRÉAL H2L 4C6
TÉL.: (514) 849-3581 - FAX: (514) 849-7019

SERVICE DES PRÊTS
1259, RUE BERRI, BUREAU 1010, MONTRÉAL
H2L 4C7 - TÉL.: (514) 849-3581 - FAX: (514) 849-5145

Heures d'affaires
Lundi - mardi 9H00 à 16H00
Mercredi - Jeudi 9H00 à 18H15
Vendredi 9H00 à 16H00

* Si vous adhérez à l'Assurance prêt Desjardins avant le 30 juin 1993.
Les conditions peuvent varier dans certaines caisses.



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.

Cet été, au service des sports

La magie, le cirque...

à la portée des enfants

Le service des sports a conçu, pour cet été, un programme d'activités originales qui sauront plaire aux jeunes de 6 à 12 ans. Deux camps sont offerts: *Cirque et magie* pour les 8-11 ans et *Camp Multi* pour les 6-12 ans. *Cirque et magie* se compose de jeux d'équilibre, d'exercices, de séances de manipulation, d'expression corporelle et d'initiation à la magie (pour les petits Alain Choquette en herbe). Le *Camp Multi* offre, comme son nom l'indique, des activités variées dans différents domaines: sciences, sports

adaptés, jeux, création et développement personnel.

Les camps de jour ont lieu du 28 juin au 20 août. La participation est très souple puisqu'elle se fait sur une base hebdomadaire. Pour inscription: entre le 15 mars et le 14 mai au service des sports à l'ÉTS. Le numéro de téléphone est le 987-3105. Si vous voulez en savoir davantage, une séance d'information a lieu le lundi 10 mai de 16 h à 18 h 30 au local J-M400 du pavillon Judith-Jasmin.



VITE LU

Concours Éco-clip

Hydro-Québec et Musique Plus s'associent pour inciter les cégepiens et les universitaires à mettre leur créativité à contribution dans la promotion de l'économie d'énergie, du respect de l'environnement et de la préservation des ressources naturelles. Le défi lancé aux 16-25 ans: rédiger le synopsis d'un vidéoclip pour la chanson "Tu faisais naître la Lumière" créée et interprétée par le groupe *Tango Tango*. L'enjeu: un emploi rémunéré de huit à dix semaines pour réaliser le vidéoclip dans une maison de production professionnelle, et un stage en France pour le présenter. Les projets doivent parvenir à Hydro-Québec au plus tard le 4 juin. Renseignements: au pavillon Judith-Jasmin, local J-3305 ou en composant le numéro 1 800 361-CLIP.

Diane Trudel, diplômée en arts, reçoit le prix Sénart

Diane Trudel, diplômée en arts visuels, a reçu le prix Sénart Francophonie 92 dans la catégorie peinture, à l'occasion de la première Biennale d'art contemporain des pays francophones qui se tenait à Sénart en France. Plus de 25 pays étaient représentés.

DART EN ART

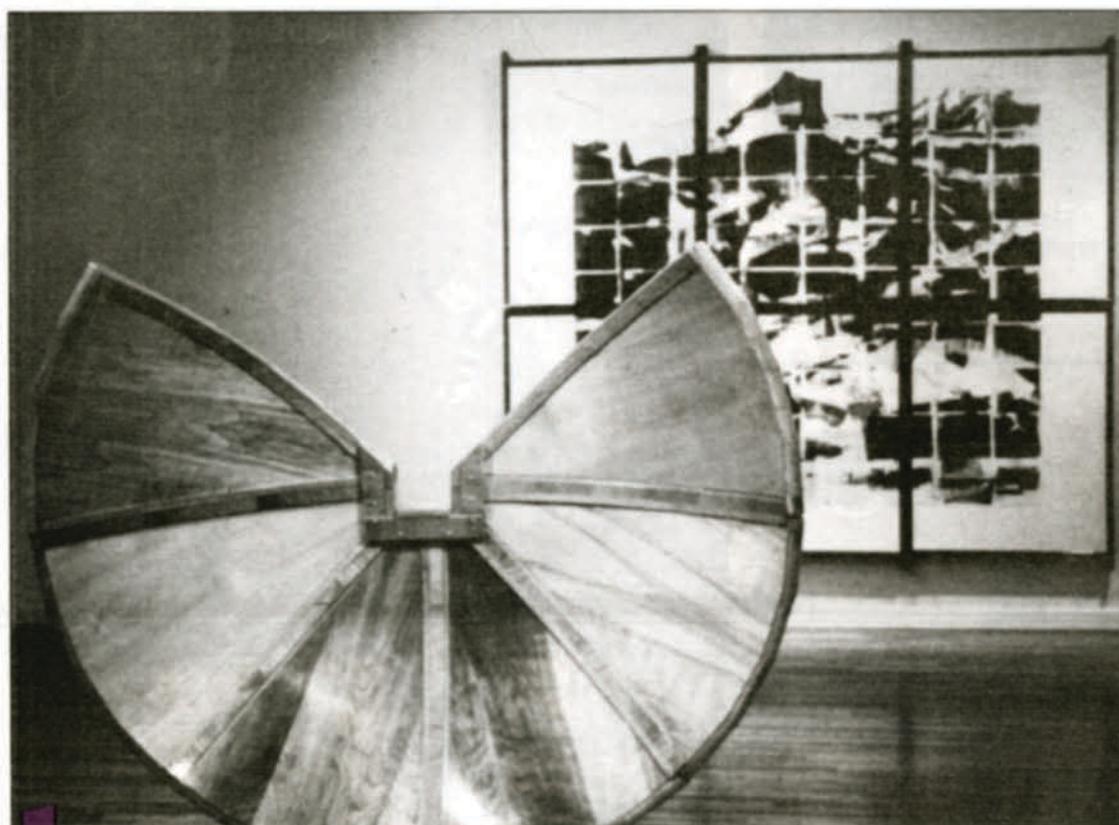
Galerie de l'UQAM

D'une cartographie de la mobilité

La Galerie de l'UQAM présente les oeuvres de Valérie Gill, finalisée à la maîtrise en arts plastiques. L'exposition comporte des éléments pluri-modulaires basés sur le principe du collage. "Mes travaux récents, soutient l'artiste,

situent la représentation de paysages au sein de l'espace sculptural... je propose l'oeuvre comme cartographie d'un parcours à la fois physique et mental." Jusqu'au 2 mai, tous les jours entre midi et 18 h.

Printemps/Plein temps
Également jusqu'au 2 mai, des étudiants finissants au baccalauréat en arts plastiques exposent leurs oeuvres. La Galerie est située au pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120.



D'une cartographie de la mobilité. Valérie Gill.

Productions étudiantes

En danse

Les étudiants des cours "spectacle chorégraphique dirigé" et "production de spectacle" présentent une création chorégraphique de William Douglas, professeur invité au département de danse. Intitulée *Entre-Temps*, cette chorégraphie met en scène 19 danseurs et 4 musiciens. Les représentations ont lieu jusqu'au 17 avril à 20 h au studio de l'Agora de la danse, sur la rue Cherrier. La musique de cette création est signée Laurent Maslé et les éclairages sont de Jean-Philippe Trépanier. L'admission pour tous est de 3 \$. Billetterie de l'Agora: 525-1500.

Une autre création, *Blue Country* de Manon Oligny, sera à l'affiche du 21 au 24 avril au studio de l'Agora de la danse. Ce spectacle est interprété par des étudiants sous la supervision du professeur Daniel Léveillé. Manon Oligny est finalisée en danse de l'UQAM. L'an dernier à Tangente, elle avait présenté *Les oeufs rient noir*. Les représentations ont lieu à 20 h 30 et le prix d'entrée est de 2 \$.

En art dramatique

L'éveil du printemps de Francis Wedekind, est présenté les 15, 16 et 17 avril à 20 h à la salle Marie-Gérin Lajoie et en matinée le 16 avril à 14 h. Cette pièce mettant en scène des étudiants du module d'art dramatique sous la supervision du professeur Alain Fournier, relate les difficultés d'être adolescent dans un monde d'adultes.

intitulée *La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le groupe théâtral de l'Hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade*, dans une mise en scène d'Yvon Perrier. Les représentations ont lieu du 14 au 17 avril à 20 h au studio-théâtre Alfred-Laliberté et en matinée le 16 avril à 14 h. Un drame révolutionnaire dans un théâtre total et de cruauté.

Un autre groupe d'étudiants présentent, quant à eux, une pièce allemande de Peter Weiss

Spectacle de Courtemanche

Le spectacle de l'humoriste Michel Courtemanche qui devait avoir lieu le lundi 19 avril à 20 h à la salle Marie-Gérin-Lajoie est annulé. Les billets seront remboursés au réseau Admission ou à la billetterie de l'UQAM.

Renseignements: 987-6793

Centre de design

Exposition des finissants

Le Centre de design, comme chaque année à cette période-ci, présente les travaux des finissants en design graphique. À compter du 22 avril, le visiteur pourra apprécier le fruit de trois années de labeur de ces trente sept étudiants. Sur le thème de la transparence, les meilleures oeuvres de chaque étudiant y sont présentées: logos, affiches, illustrations.

Le Centre de design est ouvert du mercredi au dimanche de midi à 18 h. Le centre est situé au 200-ouest rue Sherbrooke. L'exposition prend fin le 2 mai.

PUBLICITÉ

Rémi Plourde
987-4043